



Une quatrième station de *Cyclosorus pozoi* (Lag.) C.M. Kuo en France

Benoit BOCK

28500 VERNOUILLET
b.bock@orange.fr

Résumé : L'auteur relate sa découverte d'une nouvelle station de *Cyclosorus pozoi* en France en février 2014 dans les Pyrénées-Atlantiques (64), plus de 20 km plus à l'ouest des trois stations anciennement connues.

Mots clés : *Cyclosorus pozoi*, Pyrénées-Atlantiques (64), fougère, ptéridophyte.

Abstract : The author recounts his discovery of a new station of *Cyclosorus pozoi* in France. February 2014 in the Pyrénées-Atlantiques (64), more than 20 km west of the three stations formerly known.

Keywords : *Cyclosorus pozoi*, Pyrénées-Atlantiques (64), fern, ptéridophyte.

Cyclosorus pozoi (Lag.) C.M.Kuo [2002 - Taiwania, 47 (2) : 172]

Synonymes nomenclaturaux :

= *Hemionitis pozoi* Lag. [1816 - Gen. Sp. Pl., 33]

= *Pleurosorus pozoi* (Lag.) Diels [1899 - Naturl. Pflanzenfam., 1 (4) : 245]

= *Stegnogramma pozoi* (Lag.) K.Iwats. [1963 - Acta Phytotax. Geobot., 29 : 124]

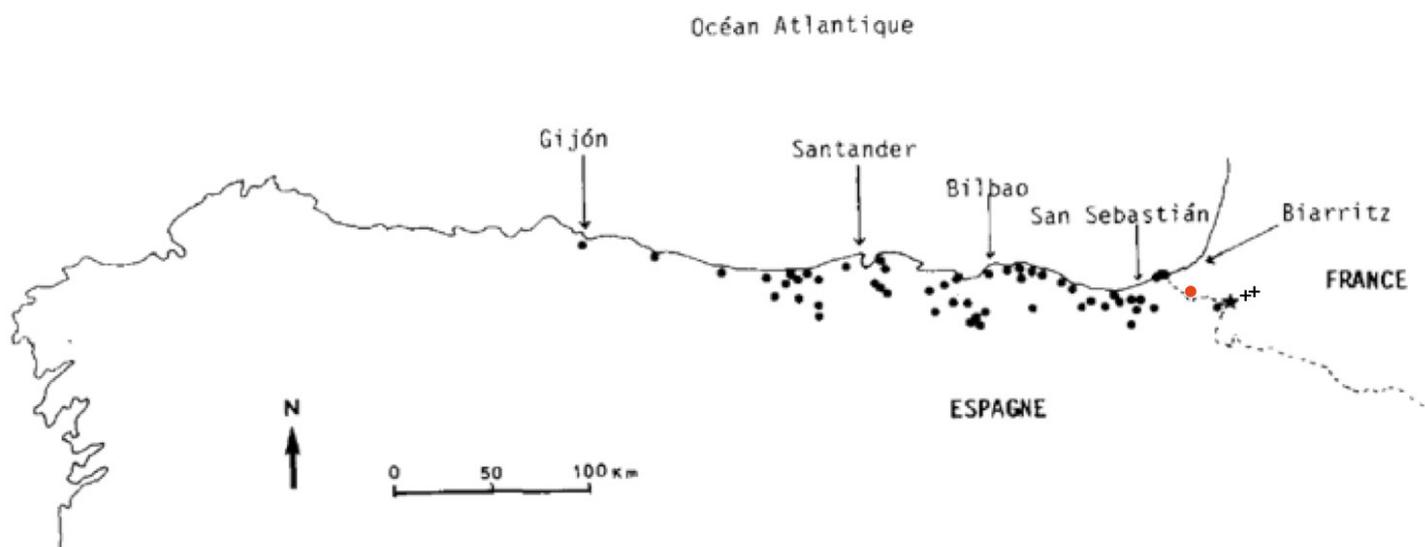
= *Thelypteris pozoi* (Lag.) C.V.Morton [1959 - Bull. Soc. Bot. France, 106 : 234]

Récemment encore appelée *Stegnogramma pozoi* (Lag.) K.Iwats., cette fougère paléotropicale ressemble à *Phegopteris connectilis* (Michx.) Watt. Elle peut atteindre 60 cm de longueur. Son limbe est recouvert sur ses deux faces par des poils blanchâtres assez abondants. Son pétiole est cassant, presque aussi long que le limbe. Les pennes nombreuses sont soudées au rachis, les pinnules sont arrondies, non dentées. Les sores sont linéaires, sans indusie. Mais surtout le port est très caractéristique puisque la plante se présente en touffe très lâche dont les frondes sont retombantes (comme celles de *Woodwardia radicans* (L.) Sm.) et non pas dressées en touffe serrée comme la plupart des fougères européennes.

Je connais cette fougère des Açores, de Madère et du vallon du Bastan à Bidarray (64) en France. La plante est signalée aussi au nord-ouest de la péninsule Ibérique (seulement sur une bande littorale de 100 km du secteur ibéro-atlantique d'Ursubil à San Vicente de la Barquera) ainsi que plus loin, dans les hautes montagnes de l'Afrique tropicale, en Afrique australe, en Asie orientale (Chine, Corée, Japon), dans le nord de l'Inde et en Malaisie.

En France, la plante atteint la limite septentrionale de son aire européenne.

La première mention est de Jean VIVANT en 1970 dans le massif du Baygoura : « La plante croît en Basse-Navarre, dans le bassin de la Nive, à une distance de 30-40 km de la mer, et à une altitude anormalement élevée : 600 m, dans un ravin très encaissé, d'accès fort pénible » (VIVANT, 1970). Connaissant la réputation de Jean VIVANT, on peut lui faire confiance sur l'accessibilité difficile de cette station. L'auteur signale que cette station publiée volontairement sans grande précision est constituée d'une trentaine de touffes réparties sur 20-30 m de ravin, mais principalement concentrées sur 5 m². Jean VIVANT trouve deux ans plus tard une seconde petite station dans le même secteur de taille plus réduite (VIVANT, 1972).



+ : stations découvertes par Jean VIVANT en 1970 et 1972

★ : station découverte par Michel BOUDRIE en 1984

• : stations espagnoles

• (rouge) : nouvelle station découverte en février 2014

Source : BOUDRIE, 1986, modifié

Une troisième station est découverte en 1984 par Michel BOUDRIE dans le vallon du Bastan à 130 m d'altitude (BOUDRIE, 1986), 7 km plus à l'ouest des stations précédentes. Nous renvoyons le lecteur à l'excellente synthèse de Michel BOUDRIE publiée dans le bulletin 17 de la SBCO. Cette station est probablement plus facile d'accès, mais nécessite une marche délicate sur des rochers continuellement humides et moussus donc très glissants. J'ai trouvé cette station en 1998, puis je l'ai revisitée en 2001, 2006 et 2014. Elle se maintient mais l'effectif annoncé au départ de trente touffes a diminué au cours du temps. Moins de dix frondes ont été repérées lors de ma dernière visite.

C'est le 28 février 2014 que j'ai découvert une quatrième station, localisée sur la commune de Sare, le long du ruisseau Lizuniako Erreka qui longe la D 406, à 120-140 m d'altitude. Ce sont les frondes retombantes caractéristiques de cette espèce qui ont provoqué mon arrêt, alors que je conduisais ! Je me suis aperçu rapidement qu'il s'agissait de *Stegnogramma*, puisque la station est si facilement accessible qu'il est même étonnant qu'elle n'ait pas été découverte plus tôt. En tout cas, je n'en ai pas trouvée mention dans la littérature.

La station s'étend sur près de 50 m de longueur sur la rive droite du torrent au niveau d'une rive assez abrupte exposée au nord. Une trentaine de frondes sont d'abord observées dans le premier mètre au dessus du niveau du torrent, là où l'humidité est maximale, mais une seconde visite sur le lieu deux jours plus tard permet de mesurer l'ampleur de la station : des centaines voire des milliers de frondes sont présentes dans le coteau abrupt (et plus difficile d'accès) et suintant qui surplombe le torrent. La station s'étend sur plusieurs centaines de m² avec une densité parfois importante. Une seule touffe est repérée sur la rive gauche.

Cette situation est conforme à celles des autres stations. La plante est une hygrothermophile des ravins océaniques à atmosphère constamment humide.

Un bref relevé des espèces rencontrées donne :

- *Arum maculatum* L.
- *Asplenium scolopendrium* L. subsp. *scolopendrium*
- *Blechnum spicant* (L.) Roth var. *spicant*
- *Cardamine impatiens* L.
- *Carex pendula* Huds.
- *Corylus avellana* L.
- *Crataegus monogyna* Jacq.

- *Cyclosorus pozoi* (Lag.) C.M.Kuo
- *Daphne laureola* L.
- *Dryopteris affinis* (Lowe) Fraser-Jenk.
- *Euphorbia amygdaloides* L. subsp. *amygdaloides*
- *Fagus sylvatica* L.
- *Ficaria verna* Huds.
- *Hedera helix* L.
- *Helleborus viridis* L.
- *Hypericum androsaemum* L.
- *Lamium maculatum* (L.) L.
- *Polystichum setiferum* (Forssk.) T.Moore ex Woyn.
- *Primula vulgaris* Huds. subsp. *vulgaris*
- *Quercus petraea* Liebl. subsp. *petraea*
- *Rosa arvensis* Huds.
- *Rubus* sp.
- *Saxifraga hirsuta* L.
- *Symphytum tuberosum* L.
- *Tractema lilio-hyacinthus* (L.) Speta
- *Urtica dioica* L. subsp. *dioica*

Je n'ai pas exploré tout le cours de ce torrent, mais, comme cette plante est abondante sur ce tronçon, elle est potentielle tout le long du cours d'eau, bien qu'une prospection en amont n'ait rien donné. Cette grande station repousse l'aire de répartition française de cette fougère de près de 20 km plus à l'ouest et comble un trou dans la répartition européenne de l'espèce.

Bibliographie

BOUDRIE M., 1986 - Localités nouvelles de Ptéridophytes pour la Flore française. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, 17 : 19-32.

PRELLI R. & BOUDRIE M., 2001 - *Les Fougères et Plantes alliées de France et d'Europe occidentale*, Belin, 432 p.

ROUX J.-P. (& COLLECTIF), 1995 - *Livre rouge de la flore menacée de France*, tome 1 : espèces prioritaires *Coll. Patrimoines naturels - 20*, Institut d'écologie et de gestion de la biodiversité, Service du patrimoine naturel, Muséum national d'histoire naturelle/Conservatoire botanique national de Porquerolles, 621 p.

VIVANT J., 1970 - Une localité française du *Thelypteris pozoi* (Gag.) C. V. Morton. *Bull. Soc. Bot. France*. 117 : 173-176.

VIVANT J., 1972 - Plantes vasculaires intéressantes récoltées aux Pyrénées occidentales françaises. *Monde Pl.*, 373 : 1-4.



Photo 1. *Cyclosorus pozoi*, février 2014 © B. BOCK

